# LE GENRE NERVILIA (ORCHIDACEAE) EN CÔTE-D'IVOIRE

par N. Hallé et J. Toilliez

## NOTES BIOLOGIQUES

Le genre Nervilia comprend environ 80 espèces des régions tropicales; ist répandu en Afrique, à Madagascar, en Asie et en Océanie (le type du genre est N. aracona Gaud. des lles Mariannes).

Ce sont de petites herbes à tubercule souterrain plus ou moins globuleux. L'inflorescence dressée, parfois grête, parfois visigoureuse, est unipauci- ou pluriflore; elle s'épanouit ordinairement avant l'apparition d'une feuille unique, généralement orbiculaire à cordiforme et ample, à nervain palmée. Les pieds feuillés sont parfois fructiféres, ils sont plus rarement florifères.

normeres.

Les fleurs sont souvent modestes et de couleurs peu attirantes pour l'eril; les taches les plus vives du labelle sont toujours peu étendues. Les récoltes de Nervilla sont plutôt rares, et plus encore le sont celles de matériaux complèmentaires permettant de rattacher avec certitude les feuilles aux fleurs. De ce fait les déterminations sont parfois difficiles ou douteuses. Malgré tout, les récoltes incomplètes ou stériles très bien séchées sont précieuses et, en définitive, souvent déterminables.

Les Nervilla croissent dans les stations ordinairement privilégiées et toujours recherchées des botanistes. Ils y sont fréquemment associés à d'intéressantes espèces caractéristiques de stations climaciques intactes. Ils sont parfois grégaires mais plus souvent rares ou disseminés, ils habitent des sommets, des pieds de falaises, des rochers humifères, des plateaux élevés, des savanes ± inondables, arborées ou non, des lisières, des sousbois, des flots forestiers relictuels ou des forêts denses d'altitude.

La rareté des observations et notes in situ, comme des récoltes, peut étre compensée en partie par la mise en culture, celle-ci étant facilitée par la présence des tubercules souterrains. Ainsi l'un de nous (J. T.) a pu observer, analyser sur le vivant et fixer pour l'analyse morphologique 5 taxons différents provenant de ses récoltes en Côte d'Ivoire et de celles de plusieurs collègues de l'O.R.S.T.O.M. De précieux documents photographiques ont été réunis grâce notamment à Francis HALLÉ, M. F. TROUSLOT et G. PETROT,

La Flore continentale africaine compte une douzaine d'espèces de Nervilia, celle de Madagascar en compte 13. L'ouest africain compte 7 espèces qui sont les suivantes: N. adolphi (Nord Nigéria et Afrique orientale), N. fuerstenbergiana (du Sénégal au Cameroun), N. kotschyi (du Sénégal al Afrique orientale), N. pertae (de la Guinée à l'Afrique orientale), N. reniformis (du Sénégal et du Mali jusqu'en Tanzanie), N. umbrosa (du Sénégal à l'Afrique orientale), N. toilliezae (Côte d'Ivoire, Guinée, Sierra Loone, Cameroun).

ESPÈCE EXCLUE: N. bathiei (de Madagascar, citée du Sénégal par J. BERHAUT, Casamance 1967); il s'agit du N. reniformis.

Pour la Côte d'Ivoire, les matériaux du Muséum de Paris comptent 19 récoltes qui se séparent en six espèces. La sixième espèce, N. katschil, n'a été trouvée dans le nord de ce pays que tout récemment. Il est bien évident que la connaissance du genre Nervilla en Afrique occidentale laisse encore beaucoup à désirer. Une septième espèce n'est connue de Côte d'Ivoire que d'une façon douteuse.

Quant aux appareils souterrains particulièrement remarquables dans ce genre, ils seront laissés de côté car leur étude est actuellement entreprise par M<sup>me</sup> TROUSLOT.

#### NOTES HISTORIOUES

C'est Auguste Chevalier, le 24 mai 1909, qui, le premier semblet-il, récolta un spécimen du genre Nevrilla en Côte d'Ivoire. Cette plante stérile, longtemps restée sans détermination, peut maintenant être rapportée au N. unibrosa (Rehb. f.) Schlirt. Le 72 juillet de la même année, A. CHENALIER récolta une seconde espéce qu'il cité en 1929 sous le nom douteux de Pogonia thouarsii Blume. Il s'agissait en fait d'une espèce nouvelle apparentée au N. Juerstemberstama Schlirt, mais l'échantillon était encore stérile.

En 1955, J. MièGe cite une espèce indéterminée, observée en 1953, dans un flot forestier mésophile de Touba (8). Récoltée par AKÉ ASSI sous le nº 2/21, il Sagissait du N. reniformis Schitt.

En 1963, Axk Assa (2) signale la présence en Côte d'Ivoire du Nervilla shirensis (Rolfe) Schltr. Il s'agissait en fait du N. umbrosa, la confusion étant due à une erreur de la première édition de la F.W.T.A. (14); la seconde édition de la même flore parue en 1968 (16) permet de rectifier cette détermination.

Les récoltes ou découvertes qui précèdent n'ont pas été signalées par SUMMERHAYES; dans les deux éditions de la F.W.T.A. aucune mention de Nervilia n'est faite pour la Côte d'Ivoire. Or, des six espèces qu'il cite, quatre et peut-être même cinq sont ivoiriennes.

J. Dix-sept autres récoltes de l'herbier d'Abidjan nous ont aimablement été confiées par notre ami L. Ark Asst, leur récolteur et conservateur. Une récolte de l'herbier de Genève nous a été confiée par le Professeur J. Mibor. Nous les en remercions cordialement. D'autres récoltes citées appartiennent au Laboratoire de Botanique de l'O.R.S.T.O.M. à Adipoodoume.

2. En 1969, M.-F. TROUSTOT (17), dans le cadre d'un travail sur la biologie des Nervilla, a récolté en différentes localités de la Côte-d'Ivoire les cinq espèces présentement étudiées; notre article a largement profité de ces matériaux.



Pl. I. — Fleurs et labelles de quelques Nervilla: 1 et 1', N. kotschyl (Reichb. f.) Schltr. (Berhaut 5641), 2 et 2', N. umbross (Reichb. f.) Schltr. (J. Tollifer. s. n.); 3 et 3', N. realformis (Schlen, S. et 2), 1 et 2', N. umbross (Reichb. f.) Schltr. (J. Tollifer. s. n.); 3 et 3', N. realformis (Schlen, S. et 2), 1 et 2', N. adolphi var. seposita N. Halle et J. Tollifer. (J. T., s. n., 19ch.) — 1 et 2, aspect reconstruit d'après i Photer (3, 5, 6 et 7), aspect n'en voir d'après photos et matrieri fich; les labelles on les lobes lateraux présentés à plat. Pour les dimensions, se reporter au texte, — Photos F. Hatté et M. F. Trousser).

#### NOTES MORPHOLOGIQUES

Pour bien distinguer entre elles les espéces ivoiriennes, il nous a fallu faire appel à des caractéres variés et en premier lieu à ceux des organes centraux de la fleur.

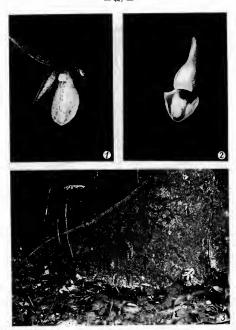
La colonne, ou gynostème, est longue de 5 à 9 mm; sa partie inférieure forme un col étroit et + sinueux, tandis que la partie supérieure est élargie. + renflée en massue au niveau de l'anthère; latéralement, deux joues amincies à marge ± sinueuse, parfois dentée, situées de part et d'autre d'une fosse conique ou clinandre; le bord antérieur du clinandre comporte le stigmate proprement dit qui est souvent renflé en globule et parfois apiculé vers l'avant. Sous le stigmate une zone membraneuse + triangulaire ou en forme d'écusson est cernée par un petit rebord dont l'angle inférieur présente un marsupium qui, par un canal rempli de tissu lâche et mou, est en communication avec le sommet de la cavité ovarienne. La face antérieure de la colonne sous l'écusson est ± aplatie parfois pubescente.

L'anthère est mobile, sa charnière est étroite, membraneuse latéralement ou réduite à un étroit cordon vasculaire axial; elle comporte une coiffe ornée de facon variable de crêtes, gibbosités ou caroncule. Vue par dessus elle est + elliptique avec un apicule antérieur souvent plus saillant de profil. Sous cet apicule les deux thèques parallèles forment un angle variable avec le plan inférieur de la coiffe et leur partie inférieure s'enfonce ± profondément dans le clinandre. Chaque thèque contient une pollinie oblongue sous-divisée longitudinalement en deux alignements distincts d'une multitude d'éléments granuliformes inégaux. Viscidies nulles?

La difficulté que présente sur des matériaux insuffisants le prélèvement de pollinies à des stades rigoureusement comparables nous a fait renoncer à leur utilisation pour les distinctions spécifiques. Chez une espéce (N. toilliezae) nous avons observé, dans chacune des deux loges de l'anthère, une soixantaine d'éléments distincts, jaune pâle (en liquide conservateur, toutes les autres parties étant décolorées), de dimensions variables. Chaque rangée verticale se compose d'environ 30 éléments irréguliers, soit 6 gros (env. 0,15 mm), 10 moyens (env. 0,05 mm); 15 petits (env. 0.01 mm); tous se séparent librement semble-t-il à la maturité. Une pollinie mesure 2 mm chez N, toilliezae, 3 mm chez N, umbrosa.

Le labelle, partie la plus voyante de la fleur, est souvent blanc ou blanchâtre dans sa partie terminale qui peut être diversement ornée de taches jaunes, rosées ou pourprées, ou de linéoles rose-grenat. Cet organe, comme chez la plupart des Orchidées, est un excellent porteur de critéres spécifiques. Les dimensions, les proportions relatives des lobes, les ornements en relief et la pilosité, apportent avec le contour et la couleur de bons caractères distinctifs.

Le fruit est encore mal connu chez quelques espèces; chez toutes celles qui se rapportent au second groupe de Perrier de La Bathie (10), c'est-à-dire chez les espèces uniflores, il semble que le remarquable allongement de la tige fructifére ou hampe, double de sa longueur à la floraison,



Pl. 2. — 1, fleur de Nervilia fuerstenbergiann Schitr.; 2, fleur de Nervilia adolphi var. seposita N. Hallé et J. Toilliez; 3, peuplement dense de Nervilia toillicase N. Hallé, out sol entre les contrefors d'un grand aftre, forêt du Mont Tonkou (f. Haut.; spp. 1964).

soit constant et caractéristique. Ce caractère n'existant pas à notre connaissance chez les espèces pluriflores oil la hampe atteint toute sa taitlle à la floratison comme chez N. umbrosa, N. kotschyi et chez l'espèce type du genre, N. aragoana, les groupes de PERRIER DE LA BATHE méritent d'être valorisés au rang de sous-genres. Cette opinion est justifiée par d'autres caractères énumérés c'd-dessous (en 1 et 1') dans la clé de la page 450.

La capsule est ordinairement ellipsoïde (globuleuse chez N. sakoae Jum. et Perr. de Madagascar), abruptement inclinée vers les olt et à périanthe persistant. La paroi du fruit est déhiscente en 6 bandes retenues par les extrémités; les 3 bandes les plus larges portent les lignes placentaires et les 3 bandes intermédiaires sont plus étroites de la moitié environ. Non compris le pédicelle et les restes du périanthe, les dimensions de la capsule en herbier sont les suivantes :

- N. kotschvi (Tisserant 1874): 15 × 7 mm;
- N. umbrosa (J. Toilliez 366 et 450; Anon 84): 15-17 × 9 mm;
- N. reniformis (J. Brun 1090; J. Toilliez 455); 13-15 × 7 mm;
- N. fuerstenbergiana (J. Toilliez 336): 14-19 × 6-9 mm;
- N. toilliezae (J. Toilliez 451; M.-F. Trouslot s. n.): 14 × 6-8 mm;
- N. adolphi var. seposita (J. Toilliez 453-454): 10-12 × 6 mm.

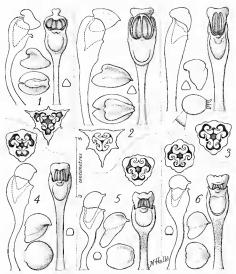
# CLÉ DES ESPÈCES EXCLUANT LES CARACTÈRES DU GYNOSTÈME

- 1. Feuilles à 10-14 nervures principales longuement arquées, obliquement ascendantes vers la marge et soulignant le relief en plis longitudinaux du limbe; limbe de (4) 6-20 cm de largeur; tige pluriflore de 12-70 cm de hauteur sans accrescence notable lors de la fructification; fruit orné de côtes aliformes :

  - 2'. Limbe de 12-20 cm de largeur à face inférieure présentant in sicco de fines verrucules blanchâtres; pétiole long de 9-20 cm; labelle de 18-23 mm, médiocrement et prièvement trilobé, nubescent dessus vers la
- 16. Feuilles 7-11 (12) nervures principales, brièvement arquées vers la marge ou la rejoignant de façon abrupte au niveau d'une très fine nervure périphérique; limbe de 3-8 cm de largeur, non gaufré de plis longitudinaux;
  - tige uniflore de 3-23 cm de hauteur, très nettement accrescente lors de la fructification; fruit dépourvu de coites alformes.

    3. Limbe foiaire pubescent dessus, lobé polygonal, réniforme ou orbiculaire, à face supérieure non discolore ni tachetée marbrée; lobe médian-derminal du labéle non étranglé à la limite des lobes latéraux.
    - parfois denticulé : 4. Feuille non lobée en polygone étoilé; lobe médian du labelle pileux
      - dessus:

        5. Limbe réniforme obtus plus large que long, vert sur les deux
        - faces (voir aussi les caractères distinctifs du labelle au § 4 de la de suivante p. 450). 3. N. reniformis 5'. L'imbe suborbiculaire briévement apiculé, pourpré à la face



Pl. 3. — Gynostéme de quelques Nervilia : colonne de profil et de face; anthère de profil et sa colonie; cui pet fesses; coupe transversale médiane de la colonie; coupe transversale for la Colonie; cui pet transversale for la Colonie; cui pet transversale for la Colonie; cui pet fesses de la Colonie; per la

- Feuilles lobées polygonales; lobe médian du labelle glabre, allongé, ni denticulé ni verruculeux; lobes latéraux très brefs et très obtus.
   N. toilliezae
- 3'. Limbe glabre dessus, ± cordiforme ou orbiculaire, à face supérieure bicolore, ± tachetée-réticulée; lobe terminal du labelle étranglé à la base, jamais denticulé, de contour ellipsoïde ou brièvement ovoïde :
  - base, jamais denticute, de contour ellipsoide ou brievement ovoide :
    6. Limbe cordiforme un peu plus long que large, à contour faiblement subpentagonal, légèrement tacheté-marbre à la face supérieure; lobe terminal du labelle plus dèveloppé que la partie proximale qui
  - est ornée de fines papilles ou poils non capités . . . . . 6. N. fuerstenbergiana 6'. Limbe cordiforme un peu moins long que large, très nettement
  - orné, d'un vert foncé réticulé taché dessus; lobe terminal du labelle nettement moins développé que la partie proximale qui est ornée de poils capités. 7. N. adolphi var. seposita

## CLÉ DES ESPÈCES

# FONDÉE PRINCIPALEMENT SUR LES CARACTÈRES DU GYNOSTÈME

- Colonne à axe rectiligne ou seulement arquée vers l'avant; clinandre à ouverture très oblique orientée vers la face ventrale;
  - Apex de l'anthère très saillant vers l'avant; massue de la colonne nettement carénée dorsalement sous la charnière de l'anthère; ovaire à côtes alliformes; coiffe de l'anthère à tégument lisse (grossissement x 25);
     Dessus de l'anthère comprimé latéralement, arqué vers l'arrière en

  - non allé; coiffé de l'anthère micropapilleuse au-dessus de la charnière (× 25):

    4. Lobe terminal du labelle à marge ± grossièrement dentée, à
- Colonne à axe sinueux, concave dorsalement; clinandre à ouverture transverse s'ouvrant apicalement; ovaire non ailé:
  - Stipe de la colonne entièrement glabre; coiffe de l'anthère subhémisphérique
     N. toilliezae
     Stipe de la colonne pubescent sur la face antérieure au-dessous de
  - Supe de la colonne pubescent sur la face anterieure au-dessous de l'écusson stigmatique; coiffe de l'anthère rappelant la forme d'un pois chiche.

    - 1. Nervilia kotschyi (Rchb. f.) Schltr.
- Engl. Bot. Jahrb. 45: 404 (1911); SUMMERHAYES, F.W.T.A., éd. 2: 207 (1968). -- Pogomia kotschyi RCHa. F. (1864).
- Nervilia purpurata (Rchb. f. et Sond.) SCHLTR. (1911).

Feuille glabre de taille moyenne, soit 4-12 em de largeur, orbiculaire ou ovoïde, courrement périolée (1-6 cm), à limbe couché au sol; base médiocrement cordée-échancrée à arrondie; sommet brièvement aigu. 11-14 nervures principales saillantes à seu en une minee créte parfois denticulée sur la face suberieure. Jonguement courbée-sacendantes.

Tige dressée grêle, haute de 8-27 cm, portant (1) 2-5 fleurs. Bractées florales filiformes de 8-12 mm de longueur; bractées inférieures engainantes

au nombre de 3 ou 4.

Labelle blanchâtre linéolé de rouge, de 13 × 7 mm, à 3 forts lobes atténués-aigus, les latéraux ± arqués. Colonne haute de 8 mm, arquée-concave vers l'avant, carénée sous la charnière, triangulaire en coupe médiane transversale. Ovaire 6-ailé en coupe. Anthère de 2 mm, à caroncule culminale formant une saillie recourbée au-dessus de la charnière, sans sommet saillant.

Le type est d'Éthiopie, Cienkowsky 236 (Vienne).

Cette espèce affectionne le pied de parois rocheuses, les savanes d'altitude, les stations ombragées des régions à climat soudanien.

### MATÉRIAUX DU MUSEUM DE PARIS :

Côte D'Ivoire : M.-F. Trouslot 49 (= J. P. Yhert 246 et J. Anon 119), savane d'Odienné (stér, août); 60 (= Y. 248 et A. 130), id.  $2^\circ$  station (stér. août); 68 (= Y. 249 et A. 131), id.  $3^\circ$  station (stér. août).

SI-SÉGAL: Niokolo-koba, J. G. Adam 14723; Tambacounda, J. Berhant 1672.
S252, 4071; Nianing, J. Berhant 9543. — Mal.: Loutana, R. Demange 3854. — GUSTÉ:
Kouroussa, Pobéguin 306, 1055 bis. — SIERRA LEONI: MIS Loma, Jaeger 6819, 7305. —
DAIOMY: A HACOTA, KOURINGÉ, A. C'hevaller 24228. — CHARL: A. C'hevaller 9136 bis. —
CENTRAPRIQUE: Tisserant 1874.

DISTRIBUTION: Elle atteint le Congo-Kinshasa et, selon la F.W.T.A., l'Ouganda, l'Angola et le Mozambique.

AFFINITÉS: Cette espèce est apparentée au N. shirensis (Rolfe) Schltr., dont le type est au Mozambique, et au N. renschiana (Rchb. f.) Schltr. de Madagascar.

# Nervilia umbrosa (Rchb. f.) Schltr.

Westafr. Kautsch.-Exped.: 274 (1900); Summerhayes, F.W.T.A., éd. 2: 207 (1968).

— Pogonia umbrosa RCHB. F. (1867).

Feuille glabre, grande, pétiolée sur 9-20 cm, ± dressée; limbe largement cordiforme atteignant 10-20 cm de largeur, oné sur le vit de plis longitudinaux; base profondément cordée et souvent largement ouverte; sommet variable mais toujours distinctement aigu. Dessous du limbe ± ponctué de très petites taches blanches verruculeuses, inégalement distribuées, parfois apparentes à la face supérieure (micro-organisme symbiotique?).

11-16 nervures principales saillantes à sec en une mince crête non denticulée, ascendantes et progressivement courbées yers le sommet ou la marge.

Tige dressée haute de 15-70 cm, portant (1) 2-11 fleurs. Bractées florales linéaires ou effilées longues de 10-23 mm. Bractées inférieures engainantes, amples, aiguês ou obtuses avec un apicule, membraneuses, au nombre de 3 ou 4.

Labelle blanc linéolé de rouge, de 23 × 18 mm, variable, souvent faiblement trilobé, à lobe médian court et aigu, large à la base; les deux principales nervures latérales de labelle sont épaissies en carènes sur la face supérieure où elles sont pileuses, surtout vers la base. Colonne haute de 10-13 mm, faiblement arquée, carénée sous la charniére, triangulaire en coupe médiane transversale. L'ovaire est ailé en coupe. Anthère rouge violacé de 3 mm à 2 crêtes culminales, saillante vers l'arrière au-dessus de la charnière, à sommet apiculé-bilobulé.

COTE D'IVOIRE : A. Chevalier 21887, Goukkouma, pays Toura, Haui-Sassandra, 190 om (stérile mai) (P), J. Toilliter 300, M. Koude, 60 km N. Duckoué (stér, nov.); 366, Ml Peko, Bleni-Oue-Ouin (fl. avr.); 459, bort. Adiopodoumé (fl. 1969); s.n., idem (stér), (P): L. Aké Assi 2276, Akayakro, Booumi (fl. mars); 857, Bokakoumarkor (fl. avr.), ce spécimen présente un labelle trilobé presque aussi profondement que chez N. Kostshy, pourtant les caractères de la colonne et de l'anthre correspondent à la description ci-dessus; 8985, région de Bouuka (flev, fl. jardin bot. Abdjun); 16079, réserve de Bouuna (avr., fl. au jardin bot. Abdjun); 16079, réserve de Bouuna (avr., fl. au jardin bot. Abdjun); 16079, réserve de Bouuna (avr., fl. au jardin bot. Abdjun); 16079, réserve de punte près marigot (sét. juin); M. F. Trouslot, C. Cremze s L. Anon s.n., forêt de Kété, vers 700 m (sét. aoûl); M. F. Trouslot, G. Cremze s L. Anon s.n., forêt sacrée de Farakror près de Séguelo (sét. mai); J. P. Ybert 245 et Anon 93, Massdena, forèt SW de Sife (sét. juil).

AUTRES MATÉRIAUX DU MUSÉUM DE PARIS ;

Ils ont été cités par Axé Assi en 1963 (2) pour la Guinée française, Togo, Nigéria, Chari et Oubangui. On peut y supprimer: Kouroussa, Pobéguin 1035 bis qui est un N. korschy, Ajoulet d'autre part: Annobon, B. Descoings 12803; Sénégal, Berhaut 6134, Sédhlou, Casamance (fr. juill.).

DISTRIBUTION: L'espèce est citée du Cameroun (Réserve forestière du Mayo-Louti, R. LETOUZEY) et selon la F.W.T.A., de l'Angola, Tanzanie et Zambie. L'herbier d'Abidjan contient un échantillon de Haute-Volta : Adjanohoun 847, forêt du Kou, Bobo-Dtoulasso, 11 juil. 1958 (stèr.).

## 3. Nervilia reniformis Schltr.

Engl., Bot. Jahrb. 53; 551 (1915); SUMMERHAYES F.W.T.A., éd. 2: 206 (1968).

Feuille pubescente dessus, orbiculaire au stade juvênile, puis suborbiculaire à rèniforme ensuite, large de (3,5) 5-10 (18) cm, à sommet rarement saillant, souvent indistinct, à base profondément échancrée : l'échancrure



Pl. 4. — I, Nervilla reniforatis, fleur vue par dessus; 2, N. toilliezae, idem; 3, N. umbrosa, jeunes precis feuillés; 4, N. fuerstenbergiana, pieds feuillés; 5, en haut, deux pots de N. reniforatis; à gauche, N. toilliezae; en bas, N. adolphi var. seposita; 6, feuille de N. adolphi var. seposita; – Photos F. Hallé et M. F. TROUSLOT.

est souvent large et arrondie au sommet du pétiole. Le limbe est vert sur les deux faces et non tacheté. 9-15 nervures principales rectilignes rejoignent abruptement la fine nervure périphérique. Les poils, de densité variable, ne sont pas alignés sur les fines nervilles secondaires.

Tige de 6-8 cm de hauteur, dressée, non très grêle (atteignant 18 cm lors de la fructification). Fleur unique à bractée aiguë de 1-2 mm de longueur; les 3 bractées inférieures sont engainantes, membranacées, aiguës au sommet.

Labelle de 14-17 mm de longueur (selon SUMMERHAYES), — bollong et trilode ápicalement. Lobe médian variable, ondulé denté, à peine ou nettement plus long que les deux lobes latéraux arrondis; il est orné sur la face supérieure de 3 lignes jaunes portant de courtes saillies verruculeuses et de courts et fins poils blancs plats et rubantés largement dispersés mais n'atteignant pas les marges. La couleur du labelle est blanche avec 3 lignes jaunes situées sous les stigmate, les sépales et les ailes sont verdâres. La colonne est glabre, haute de 7-8 mm, son pied est subtriangulaire en coupe transversale. Anthére blanche de 2 mm avec les sase polliniques violacés disposés à angle droit par rapport au plan de la coiffe. Celle-ci est elliptique, à contours arrondis et ornée au-dessus de la chamitère, dans sa partie la plus convexe, de petites papilles coniques visibles à fort grossissement (× 25). Pollinies i aunes.

Le type est de Tanzanie: Nord Nyassaland, Stal: 1791 (non vu). Les caractères distinctifs indiqués pour l'appareil végétatif ne sont pas très sûrs. Cette espèce est manifestement variable en Côte d'Ivoire; deux clones distincts d'origines différentes présentent l'un un lobe médian court et obtus, l'autre un lobe médian saillant et ± aigu. Les autres différences ne permettent de relever que des variations infraspécifiques tout à fait mineurse entre ces deux clones.

COTE D'Ivorie: J. Toilliez 302 hort. Adiopodourné, localité d'origin non précisée stér. nov.), clone I (fl.); s. n., origine Sangouine, forté classée entire Man et Danané, 1970, clone 2 (P); L. Aké. Assi 2121, Touba (stér. nov.); 10931, forêt de Sangouine (fr. avr.) 10763, Niangbo (stér. juil.); ces trois numéros de l'Perbur d'Abdigai, M. F. Tousloi et J. Anon s. n., Sangouiné, sur rochers du village, vers 350 m (quelques feuilles en avilles en aville en les avoires de Chattongouin, vers 600 n. vous de Man-feuilles aboutaines en mai et juille, 96, hort. Adiopodaumé (fl. mars, stér. juill.); M. F. Tousloi, G. Cremers et J. Anon s. n., forêt sacce de Farakoro prése de Seguélo (stér. mal); M. F. Tousloi (d. Le. J. P. Ybort 255 et J. Anon 141), savane vers Odienné, 2° station (stér. aoûu), feuilles pubescentes de prelite taille.

AUTRES MATÉRIAUX (de détermination parfois douteuse) :

Sirian, (P): Berhaut 8225 et 6473, Nlassia, région de Ziguinchor (stér. août et nov), cité comme N. budiel Semplus (3). — Gurssi Français : Pobéguit 118 (stér.); P. Jagger 2104 (stér.); A. Chevalier 18594 (stér.) et 18540 (stér.); J. Brun 1090, Gangan, (fr. mai); G. Robert 17795, C. Sal, Es, L. Gangand, fr. mai) (G.). MAII (P): R. Demarge 327 (stér.). — Noisen (P ex. N.): A. Bimov PHI 3692 (fl. avr.). — Cosmoon (P): A. Elmor PHI 3692 (fl. avr.). — Cosmoon (P): Sulf 209

## 4, Nervilia petraea (Afz. ex Pers.) Summerh.

Bot. Mus. Leafl. Harw. Univ. 11: 249 (1945); F.W.T.A., ed. 2: 206 (1968).

— Arethusa petraca AFZEL, ex PERS, (1807). — Nervilia afzelii SCHLTR, (1911).

- Nervilia afzelii Schltr. var. grandiflora Summerh. (1936).

Pogonia fineti A. Chev. (1920) nom. nud.

Feuille pubescente dessus, orbiculaire, large de 4-9 cm, à sommet brièvement aigu; base ± profondément échancrée. Le limbe est vert dessus, pourpré dessons (selon SUMMENIAYES), 11-23 nervures principales rectilignes rejoignant abruptement la fine nerville périphérique. Poils non alignés sur les nervilles lonaitudinales.

Tige filiforme de 5-8 mm de longueur (atteignant 16 cm lors de la fructification). 2 ou 3 bractées inférieures engainantes membranacées, très

aiguës au sommet.

Labelle de 8-18 mm de longueur (selon SUMMERHAYES), semblable d'aspect à celui de l'espèce précédente, Il diffère par son lobe médian finement fimbrié, égal ou à peine plus long que les lobes latéraux; il est orné à la face supérieure par 3 alignements de saillies effilées semblables à de gros poils (trichomes); des poils blancs assez longs et dispersés sont bien apparents au niveau des marges des lobes du labelle. Les caractères du gynostème et de la coiffe de l'anthère sont, semble-t-it, les mêmes que chez l'espèce précédente.

Le type est de Sierra Leone, Afzelius.

D'après la forme et l'ornementation du labelle, cette espèce est étroitement apparente au Nervilla humilis Schltr, d'Afrique orientale; toutes deux appartiennent au groupe d'espèces des N. reniformis Schltr., N. affinis Schltr, et N. bathiei Senghas. Ces espèces sont de détermination délicate et les caractères comparaitis des synosièmes sont mal connus.

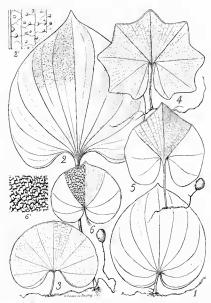
Présence douteuse en Côte d'Ivoire.

MATÉRAUX DU MUSÉUM DE PARIS : GUINÉE EX-FRANÇAIS : 4. Chevalier 13406 (fl. mai): Sierra Leone : 1, G. Adam 20206 (stdr.); CNITASAFIQUE : (C. T. Tisseron) (fl.), 2566 (fl.), 3089 (fl.); GABON : Le Testu 1661 (fl.), détermination douteuse en l'absence de feuilles.

AUTRES DONNÉES SUR LA RÉPARTITION : L'espèce est citée de la Casamace (Sénégal) en 1967 par J. Berhaut. Suivant la F.W.T.A., l'espèce est citée de Nigéria, Cameroun, Congo, Uganda et Tanzanie.

# 5. Nervilia toilliezae N. Haliė, sp. nov.

Folia superne puberula 4-9 em lata, lobato-polygonata stelliformia (7) 9 lobis, basi valde emarginaco-ordata; lamina viridis superne et subtus, pilis lineatis in venulis. Caulis filifarmis uniflora 8-10 em longa; bractea filiformis 7-10 mm longis. Labellum 15-17 × 5-7 mm, sublauriforme, lobis lateralibus vis projectis roveis, fassulatis. Columna 9 mm longa,



Pl. 5. — Feuilles de quelques Nervilla, x 3/2 : 1, N. kotsch) (R. Demange 3354); 2 et 2', numbrosa, avec déctal grossi de la iace inférieure du limbe (d. Cheralure 21687); 3N. renformis (D. Tollier 20); 4. N. tollificare (P. Hallel 13); 5. N. fourscherbegian (J. Tollitez 30); 6, N. adolphi var. seposita, avec détail grossi de la face supérieure du limbe (J. Tollite; Boura).

pedunculo sinuoso omnino glabra. Anthera subhemisphaerica, de visu transverso vix apiculato. Polliniae flavae. Ovarium confuse 6-costatum.

Inter Nervilias haec species foliis lobasis et labello vix lobato linguiformi separata est.

Type ; J. Toilliez 303 bis, Côte d'Ivoire (holo-, P).

Feuille pubescente dessus, large de (3) 4-9 (11) cm, à contour lobé en polygone étoilé à (7) 9 lobes; le lobe médian, sommet du limbe, est aigu alors que les lobes latéraux semblables diffèrent seulement par leur sommet émoussé; le contour général est orbiculaire, la base est profondément échancrée. Le limbe est vert sur les deux faces, non tacheté. (7) 9 nervures principales atteignant au sommet des lobes, la fine nervure périphérique. Les poils du dessus du limbe sont alignés sur les fines nervilles longitudinales.

Tige filiforme dressée, haute de 8-10 (13) cm (atteignant, selon J. Tomber de 7-10 mm; 3 autres bractée filiforme de 7-10 mm; 3 autres bractées inférieures, membranacées, aigués au sommet,

sont profondément engainantes.

Labelle de 15-17 × 5-7 mm, sublauriforme, à lobes latéraux rosés, ridés obliquement, formant une saillie presque indistince à plat; le lobe terminal est blanc-rosé, ové allongé, atténué mais non aigu au sommet, un peu convexe dessus. La base du labelle est verte à l'extérieur, jaune d'or à l'intérieur avec 2 rides longitudinales, elle entoure la colonne jaune pâle. Les sépales et les ailes sont brun verdâtre à nervuers rougeâtres. La colonne, haute de 9 mm avec l'anthére, est sinueuse et glabre. Anthére jaune pâle de 2,2 mm, subbémisphérique, à apex médiocrement saillant de profil. Pollinies jaunes.

Cort. D'Ivoite: J. F. Hallé 137, forêt du Mont Tonkoui (stêr. oc.), espèce grégaire en peuplement dence (Pt.). I. Tollier 393, 303 bis, bort. Adioprodoumie, origine Tonkoui (stêr. nov.), et sans date (fl., holotype Pt.). L. Aké Ássi 8146, Mont Tonkoui, 20 juill. 1965 (stér.); 10046, même loc. (stêr. awx), et il. en cultiure. — Ces deux échantillous de l'havier d'Abdigair, M. F. Trouslot et J. Anons s. n., forêt de Mont Tonkoui vers 1 100 m (fl. avr.: 1 mars); M. F. Trouslot, G. Cremers et J. Anons s. n., forêt de Kielé vers 700 m (stuilles en mars); M. F. Trouslot, G. Cremers et J. Anons s. n., forêt de Kielé vers 700 m (stuilles en Stér.) (Ster.) (Ster.

# 6. Nervilia fuerstenbergiana Schltr.

Fedde Repert. 9; 331 (1911); SUMMERHAYES, F.W.T.A., éd. 2; 206 (1968).

Feuille glabre, large de 3-7 cm, cordiforme à contour subanguleux, parfois subpentagonal, brièvement ou moyennement pétiolée; base cordée profondément échancrée; sommet deltoïde aigu. In vivo le limbe est vert

et médiocrement tacheté marbré dessus, taché de pourpre dessous. 7 (9) nervures principales faiblement arquées vers la marge. Nerville périphérique située à environ 0,5 mm de la marge du limbe.

Tige dressée, uniflore gréle, haute de 4-23 cm; bractée florale étroite et aigué de (1) 2-3,5 mm de longueur. La tige porte une seconde bractée au tiers inférieur, elle est membraneuse, très longuement tubuleuse, aiguë, veinée de violet. Une troisième bractée membraneuse est située à la base de la tige.

Labelle de 14-15 × 7 mm; lobe terminal blanc rosé tacheté de pourpre ou rouge violacé, long de 9 mm, ové ellipitique, étroit à la base, étalé horizon-talement avec une crête médiane saillante; partie proximale du labelle verdâtre, ne dépassant pas 6 mm de longueur, à deux courts lobes latéraux arrondis de part et d'autre de deux courtes crêtes pubescente à fins poils effilés. Les sépales et les ailes sont vert rougeâtre. La colonne est petite, haute de 6 mm avec l'anthére; son pédoncule est sinueux, pubescent sur la face antérieure. Anthére longue de 2,7 mm; les sacs polliniques sont profondément enfoncés dans le clinandre; la coiffe présente un apieule bilobé et deux gibbosités ou crêtes latérales arrondies, surfout saillantes dans leur partie antérieure; la coiffe, vue par dessus, est un peu plus longue que large, très brièvement biapiculée à l'apex.

Le type est du Cameroun : Schlechter 15795, Mpundu entre Buea et Kumba; floraison obtenue en Europe en avril 1910 et 1911.

Cette espèce est apparentée au N. subintegra Summerh, du Gabon, à fleur jaunâtre, à lobe terminal du labelle moins grand.

COTE D'NORE: J. Toillies 301, Mont Tonkoui (stêt: now.); 336, bort. Adiopodoumé (et fr. mars); s. m., idem (fl. et fr. [P): L. Adé Ass 8144, forê de Sangouiné, région de Man (stêt: juil); y 993, même loc. (fl. mars); 10030, même loc. (fr. avr.). — Ces trois cébantillons de Herberde d'Abdigina / M. F. Touside et J. Amon s. n, forêt de la casade du Mont Tonkoui vers 450 m (fl. et fr. avr.); J. Amon s. n., même loc. (stêt: juin) (fleuilles oct.); s. n, forêt casacé de Sangouiné, vers 350 m (feuilles en juin); M. F. Touside et J. Amon s. n, même loc. (quelques feuilles en mai); H. Têhê s. n., Orombo-Boka (stêt: mai); M. F. Touside, G. Cremers et J. Amon, Gangouin-Guepleu, route de Man à Touls, forêt vers 450 m (feuilles en août; association avec quelques N. reniformis); s. n., forêt de Kick, vers 700 m (feuilles en août; association avec quelques N. reniformis); s. n., forêt de Kick, vers 700 m (feuilles en août; association avec quelques N. reniformis); s. n., forêt de

DISTRIBUTION: L'espèce est citée à tort de la Casamance (J. BERHAUT 1967), voir N. adolphi. Elle est connue de Sierra-Leone et Nigéria (F.W.T.A., 1968); elle ne paraît pas avoir êté retrouvée au Cameroun depuis la découverte du type.

# 7. Nervilia adolphi Schltr.

Engl., Bot. Jahrb. 53; 552 (1915); Fedde Repert. Beihefte 68, t. 46, nº 182 (1932); W. ROBYNS et R. TOURNAY, Fl. Spermat. Parc Nat. Albert 131: 458 (1955).

Type de l'espèce : Stolz 1870, Nvassaland (isotype florifère P!).



FIG. 6. — Variation du labelle de Nervilla reniformis, clones en culture à Adiopodoumé : 1 à 6, labelles étalés n vivo; 4 à 6 f, labelles séchés avec le lobe médian étalé correspondant à 4-6. Les lobes médians longet a ugus appartement au clone 2, tous les autres se rapportent au clone de type 1. — Photos G. Petrot.

Var. seposita N. Hallé et J. Toilliez, var. nov.

A. var. typico labelli lobo terminali haud subacuto sed breviter rotundato, circ. 4 × 4 mm, columna ante puberula, differt.

Type ; J. Toilliez s. n., Bouna (holo-, P).

Feuille glabre, large de (3) 4.8 cm, cordiforme, parfois subréniforme, à contour  $\pm$  orbiculaire avec un très court apicule aigu; base cordée échancrée. In vivo le limbe est d'un vert foncé, tacheté de gris vert pâle ou argenté, formant ainst un réseau à la face supérieure; le dessous est gris violace. Pétiole variable de 1-5 cm de longueur, -9-(10) nervures principales très faiblement arquées, atteignant de façon abrupte la fine nerville périphérique située à environ 0,5 mm de la marge.

Tige dressée, uniflore, grêle, haute de 7-13 cm, pouvant atteindre 24 cm à la fructification. Bractée florale ovée, longue de 2 mm. Deux autres bractées inférieures sont aiguës au sommet, membraneuses et longuement tubuleuses.

tubuleuses

Labelle de 11-12 × 4-4,5 mm; lobe terminal de 4 × 4 mm, vert avec une tache distate gibbeus rose vif, de contour suborbiculaire, cuculiforme à bords relevés; l'axe épaissi porte de fins poils capités; la partie inférieure du labelle, longue de 8 mm, plièe en gouttière, présente des marges faiblement sinueuses et arrondies en courts lobes latéraux; sa région axiale présente deux crêtes longitudinaies pubescentes à fins poils capités. Sépales et ailes un peu élargis en spartules, vert rougeâtre. Colome haute de 7,5 (9) mm, antiher incluse, sinuleuse et finement pubescente sur la face antierieure. Antière de 2 mm, à coiffe blanche bilobulée à l'apex, arrondie en deux crêtes latérales massives, aussi longs que longue vue par dessus. Pollinies jaunes.

NOTA: Lorsque la variété type de cette espéce sera mieux connue, il conviendra de réviser la position du présent taxon qui, « à la lettre », pourrait se voir accorder rang d'espéce.

#### Références

#### (seules les pages utilisées ont été indiquées)

- ADJANOHOUM, E., et AKÉ ASSI, L. Inventaire floristique des forêts claires subsoudanaises et soudanaises en Côte d'Ivoire septentrionale. Université d'Abidjan, Ann. de la Fac. des Sc. 3 : 139 (1967).
- (2) AKE Assi, L. Étude floristique de la Côte d'Ivoire, Paris ; 238-239 (1963).
- (3) BERHAUT, J. Flore du Sénégal, éd. 2. Dakar : 11, 278, 305 (1967).
- (4) CHEVALIER, Aug. Expl. Bot. A.O.F. 1, Paris: 620 (1920).
- (5) JAEGER, P., HALLÉ, N., et ADAM, J. G. Contribution à l'étude des Orchidées des Monts Loma (Sierra Leone). Adansonia, ser. 2, 8: 303 (1968).
- (6) Le Testu, G., in Pellegrin, F. Fl. du Mayombe 3, Caen : 88 (1938).
- (7) Letouzey, R. Étude phytogéographique du Cameroun. Paris : 328 (1968).
- (8) Miège, J. Les savanes et forêts claires de Côte d'Ivoire, Études éburnéennes IFAN : 69 (1955).
- (9) Pellegrin, F. Flore du Mayombe 3, Caen : 36 (1938).
- (10) PERRIER DÉ LA BATHIE, H., in HUMBERT, N. Flore de Madagascar. Orchidées
   1: 200-211, fig. 18: 205 (1939).
   (11) ROBYNS, W., et TOURNAY, R. Flore des Spermatophytes du Parc National Albert
- 3: 458 (1955).
  (12) SCHLECHTER, R. Orchidaceae Stolzianae, Bot, Jahrb. 53: 550-555 (1915).
- (12) SCHLECHTER, R. Orchidaceae Stolzianae, Bot, Jahrb. 53: 550-555 (1915).
  (13) SENGHAS, K. Sur quelques Orchidées nouvelles ou critiques de Madagascar.
- Adansonia 4: 301-307, pl. 1 et 2 (1964). (14) Summerhayes, V. S., in Hutchinson et Dalziel. — F.W.T.A., ed. 1: 419-420
- (1936).
- (15) African Orchids X. Kew Bull. : 150 (1938).
   (16) in Hutchinson et Dalziel. F.W.T.A., éd. 2 : 206-207 (1968).
- (17) TROUSLOT, M.-F. Rapport O.R.S.T.O.M. sur la tubérisation de 4 espèces de Nervilla. 19 pages ronéotypées. 8 planches hors-texte (décembre 1969).

N.H.; Laboratoire de Phanérogamie Muséum, Paris, J.T.: Laboratoire de Botanique

O.R.S.T.O.M. Adiopodoumé B.P. 20. Abidian.